



Mot de Sœur Laure.

J'avais faim...
Mt 25,35

Alors que la publicité nous sollicite chaque jour par la TV, par internet
comptons le nombre d'événements éloignés qui font irruption dans notre quotidien?
Combien de femmes, d'hommes, de peuples deviennent voisins de palier?
Les blessés de guerre ou des naufrages crient à notre fenêtre.
Les enfants dénutris de différents continents frappent à notre porte.
La terre est devenue un village.

Mais au moment où le
déploiement des techniques de communication émerveille
et engendre de multiples réseaux de relations
nous devons constater que s'installent aussi l'indifférence,
la solitude, la non-communication.

Notre terre est-elle humaine
si nous laissons tomber des enfants en poussière
parce que leur bouche est trop sèche pour appeler à l'aide,
si nous laissons des jeunes s'engouffrer dans la solitude
parce que leur être est trop vide pour pousser une plainte de détresse,
si nous laissons des frères s'en aller à la faim
sans courir derrière eux et nous partager comme du pain?

Nous connaissons bien la faim des enfants, des jeunes, des peuples lointains mais parfois
nous connaissons moins celle des gens de nos quartiers:
la faim d'être reconnus en pleine dignité,
la faim d'être acceptés au-delà des apparences,
la faim d'une justice également répartie entre tous,
la faim d'avancer librement,
la faim d'être écoutés, de parler, de rire,
la faim de se donner pour la joie de ses frères et sœurs,
la faim de servir avec patience et persévérance.

L'Evangile est Bonne Nouvelle. Il nous connecte les uns aux autres.
A nous, à la suite de Jésus le Christ, de nous mettre à l'œuvre...
En ce temps de montée vers Pâques, demandons à Marie
de nous éduquer le cœur
d'ouvrir notre regard
de nous guider vers le pays de l'amour



Congo.

De Kola, le 20 décembre 2005, le Père Hugo Gotink écrit :

Après les vœux, suivent quelques nouvelles :

...Au Congo, l'année 2005 aurait dû voir la mise en place d'un nouveau gouvernement. Cela n'est pas arrivé. Espérons que 2006 apportera un sérieux départ pour le développement du pays. Beaucoup de choses restent paralysées : économie de survie, chômage, grèves scolaires, jeunesse sacrifiée.

Malgré la situation difficile, l'année 2005 me laisse quelques bons souvenirs :

- Pendant mon congé des grandes vacances en Belgique, j'étais présent à la formation de la nouvelle province des Rédemptoristes "Saint Clément" en Suisse, près de Fribourg. Cette première rencontre m'a donné l'occasion de faire la connaissance de nouveaux confrères.
- Le 14 septembre, nous avons rempli un container de 12,5 tonnes de marchandises laissé à Essen. Beaucoup de personnes nous avaient donné vêtements, machines à écrire, lait en poudre, etc.
Ce fut une joie de recevoir ce container à Kola, le 4 novembre. Nous avons fait des heureux pour les fêtes de fin d'année.
- Le 18 septembre, J'étais retourné au Congo avec un ami. Ensemble, nous avons visité le Bas-Congo pendant 3 semaines. A Luozi, nous sommes restés une semaine pour voir les différents postes et les écoles que nous espérons encore pouvoir aider.
- Ici, à Kola, j'ai encore le même travail : leçons pour la formation de jeunes candidats rédemptoristes. Depuis octobre, j'ai deux nouveaux confrères : Pères Bob et Godé. Mais le Père Victor, avec qui j'ai travaillé ici pendant 5 ans a été nommé pour Miyamba.

Pour moi, en 2006, j'aurai 65 ans et j'entre dans le 3^{ème} âge. Notre Supérieur Général m'a demandé de revenir en Belgique pour rendre service en communauté et pour m'occuper des archives. Après 38 ans de travail au Congo, cela exigera un effort d'adaptation. Un nouveau défi, un devoir pour moi !

En quittant le Congo, je serai heureux de savoir que notre travail se poursuit par les Congolais eux-mêmes. Quand je suis arrivé au diocèse de Matadi en 1968, il y avait 64 missionnaires rédemptoristes et 24 prêtres diocésains congolais. Maintenant, en 2005 avec 35 Pères rédemptoristes congolais et 155 prêtres autochtones, le travail dans cette jeune Eglise est assuré.

De retour en Belgique, je n'oublierai pas le Congo, particulièrement cette paroisse de Luozi où j'ai vécu 20 ans et où je compte beaucoup d'amis. J'espère pouvoir continuer à les aider en comptant sur la générosité des nos fidèles bienfaiteurs.

Chère Famille, chers Amis, ceci est probablement ma dernière lettre de nouvel an envoyée du Congo. C'est pourquoi je tiens à vous remercier de tout cœur pour votre aide stimulante durant ces 38 années.

Je ne vous oublierai pas dans ma prière et serai heureux de vous revoir l'été prochain..."



Pour une fois, échos de Belgique...

Campo Largo.

Le dîner organisé par les Amis de Campo Largo au Séminaire de Floreffé le 5 février, a rencontré un très vif succès. Le nombre de convives dépassait les prévisions. Il a fallu dresser des tables supplémentaires, les frites ont manqué... mais l'ambiance était des plus chaleureuses. Le dîner a été ouvert par quelques musiciens boliviens qui sont venus nous mettre dans l'ambiance latino-américaine. Une vingtaine de Filles de Marie figuraient parmi les convives.

Un article sur le travail de notre consœur en Argentine a été publié dans "Vers l'Avenir" du mercredi 8 février et il a eu des échos favorables : un curé de paroisse souhaitait consacrer le produit de l'opération "bol de riz" à la mission organisée par Renée.

Vous pouvez toujours la contacter chez Madame Paquet – téléphone : 081/44.49.38.



De Pologne

L'hiver en Pologne a été très rigoureux cette année. Voici quelques échos de la situation – extraits des mails envoyés par Sœur Dominique au cours de cette période "difficile"

le 20 janvier.

Il fait bon ... froid ... mais ça va ! La neige est présente en blocs massifs tout le long des chaussées. Les ouvriers communaux s'affairent à essayer d'emporter progressivement cette neige là où elle gêne le plus la circulation ou les parkings. Auparavant, ils jetaient cette neige dans les rivières mais, actuellement, c'est interdit par le parti Ecolo qui juge que cette neige est vraiment trop sale. Les annonces météorologiques prévoient moins 26, voire moins 30 ...mais jusqu'à présent, le maximum ne dépasse pas les moins 12.

le 24 janvier.

Réellement, il fait froid et différemment suivant l'endroit où l'on habite. Chez nous, le matin, il fait -22, le soir, -14. La voiture qui reste au dehors n'a pas voulu démarrer !

Il suffit d'une sortie rapide à la boîte aux lettres sans prendre les précautions requises ... pour que ma bronchite "refleurisse".

C'est vrai que pour aller le matin à l'Eucharistie, je m'habille comme un "oignon" selon l'expression polonaise, 4 à 5 épaisseurs pour les jambes !! Il me manque un masque pour protéger le visage !

le 10 février.

Après le gel, la remise en ordre progressive s'impose...

Pendant 3 jours, il a fallu déblayer la neige du toit du garage (40 cm d'épaisseur) et du balcon. J'ai employé deux étudiants ukrainiens qui étaient heureux de gagner un peu d'argent pendant leurs vacances d'hiver.

Ensuite, j'ai dû faire appel à une firme spécialisée pour les autres toits plus élevés donc dangereux. Ils sont venus avec une grue et d'autres étaient encordés sur les toits glissants et verglacés. Ils ont pu pendant une journée entière enlever l'épaisse couche de glace à coups de marteau et de burin... mais ne se sont pas risqués à enlever la glace des gouttières de crainte de trouer le métal ou le plastique. Je les ai un peu aidés sur la plate-forme de la chapelle J'ai jeté plusieurs seaux d'eau chaude et cassé les glaçons; sauf dans la gouttière... Tous les trottoirs sont encore verglacés, la cour est une véritable patinoire, mes trois jardinets sont recouverts d'une énorme masse de neige ou de blocs de glace jetés des toits. Il faudra du temps pour que tout cela fonde...



Des jeunes nous partagent.

Un second témoignage sur les JMJ Cologne-2005 (*)

C'est toujours avec un grand plaisir que je parle des JMJ.

Pour commencer, je voudrais dire qu'avant Cologne, j'avais déjà participé aux JMJ de Rome, en 2000. Ce fut une expérience très riche et la rencontre avec Jean-Paul II avait été très émouvante. J'avais alors senti le Pape soutenu, emporté par tous les jeunes, chantant, acclamant leur père, leur guide. Cette masse humaine ne faisait qu'une. Les temps de silence m'avaient fortement marqué. Je dois bien le reconnaître, je n'ai pas retrouvé cette atmosphère à Marienfield, où se sont déroulées la veillée et la messe de clôture des JMJ de Cologne. Et ce sont justement de ces dernières JMJ que je vais parler.

Pour moi, les JMJ représentent un magnifique voyage, et comme tout grand voyage, il faut le préparer ...

Bien sûr, il ne s'agit pas d'acheter le "Guide du Routard" de l'Allemagne, mais bien de réfléchir aux motivations qui nous poussent à partir. Pour moi, il s'agissait tout simplement de revivre la belle expérience des JMJ de Rome, de recharger mes batteries. De Rome, j'étais revenu avec la certitude de ne pas être seul à aimer et vouloir cheminer avec le Christ. Cette fois, j'allais chercher une force, une volonté de me donner un peu plus à Dieu. Et surtout, me sentir tout à fait à l'aise avec mes convictions, me débarrasser de cette peur du regard des autres, de ce doute : "Mais finalement, est-ce que tout cela a un sens ?". Avec le recul, maintenant je peux le dire : j'ai atteint mon objectif.

Cette année, les JMJ avaient pour thème : "Nous sommes venus l'adorer". Tout comme les Mages ont suivi l'étoile pour venir jusqu'à Bethléem, nous aussi nous avons suivi les signes que Dieu met sur notre route et qui nous mènent au Christ. Cette route, elle continue au-delà des JMJ. Nous pouvons apercevoir le Christ dans notre vie de tous les jours.

Ce voyage, c'est tout d'abord une amitié retrouvée, deux chemins qui s'étaient séparés et qui, depuis ces JMJ, se croisent régulièrement. Heureux de t'avoir retrouvé David ! C'est aussi la rencontre de nouvelles personnes, devenues depuis lors des ami(e)s. Je suis parti avec 3 jeunes du groupe des Margellois.be, groupe soudé mais dans lequel je me suis très vite senti ... plus qu'intégré, je dirais fusionné, comme si la place m'était réservée. Florent, vicaire de Florennes, était notre responsable de groupe, mais il fut pour nous bien plus que ça ! J'aime autant vous dire que partir dans de telles conditions, c'est démarrer sur les chapeaux de roue !

Du 11 au 15 août, nous étions à Geilenkirchen, près d'Aix-la-Chapelle. La première chose qui m'a frappé a été l'accueil des familles allemandes. Mes a-priori quant au caractère froid des allemands se sont très vite envolés. A notre arrivée, alors qu'elles ne savaient pas encore quels hôtes elles allaient accueillir, les familles sont spontanément venues parler avec nous. ... J'étais attendu, tout était prêt pour mon arrivée et je me suis très vite senti à l'aise dans ma famille d'accueil. Je corresponds régulièrement avec elle. Je suis déjà retourné une fois là-bas et eux doivent venir prochainement en Belgique.

Au programme était prévue une "journée d'engagement social". Journée durant laquelle j'ai visité un centre de psychothérapie pour les personnes atteintes de schizophrénie. J'ai partagé le

repas avec quelques pensionnaires et l'après-midi, j'ai participé à un atelier "créativité" avec eux. Le contact est très bien passé et le responsable du centre était ravi de notre visite. Cette expérience fut très intéressante.

Nous sommes allés visiter la ville d'Aix-la-Chapelle. Dans la cathédrale, nous nous sommes recueillis devant les reliques de Charlemagne. La visite de l'édifice et les détails historiques furent très intéressants. Et quel ne fut pas notre émerveillement quand tout à coup l'orgue se mit à jouer un air bien familier à nos oreilles. Jonathan s'était faufilé et avait obtenu l'accès aux claviers de l'instrument. Ah que nous sommes fiers de notre Jon ! Quel plaisir de l'écouter ! C'est aussi à Aix-la-Chapelle qu'eurent lieu les premiers échanges avec des jeunes venus d'autres pays, d'autres continents !

Les efforts de Jörgen, le vicaire de la paroisse, pour prononcer son mot d'accueil et ses homélies en français m'ont touché. L'ambiance des messes était très prenante, tant au niveau de l'animation musicale que dans les textes et les gestes.

Le moment de la séparation fut très émouvant et les larmes ont coulé des deux côtés des vitres du car qui nous conduisait vers notre deuxième lieu d'hébergement. C'est ça les JMJ : des rencontres, des personnes à qui on s'attache, et puis vient le moment où on reprend la route, saluant ceux qui restent.

C'est donc à Blatzheim (périphérie de Cologne) que nous avons logé, du 15 au 20 août. Je partageais l'étage d'une grande maison, avec Florent, Jon, David et 2 autres JMJstes de notre car. Si nous jouissions d'un très grand confort, le contact avec les propriétaires fut par contre un peu moins "chaleureux" qu'à Geilenkirchen.

La messe d'ouverture, dans le stade de foot archi plein du F.C. Köln, fut le premier grand rassemblement qui nous plongeât dans l'ambiance de foule, avec ses drapeaux agités dans tous les sens, ses applaudissements, ses "oh-là", ... Une ambiance de feu, mais un silence plein de respect quand une rétrospective sur Jean-Paul II a été projetée sur les écrans géants.

Si d'autres de mon groupe ont préféré se rendre sur les bords du Rhin pour acclamer Benoît VI lors de son arrivée à Cologne, j'ai préféré revenir dans ce stade. D'ici, nous pouvions suivre son arrivée, en "live", sur écrans géants. Et si l'ambiance était très joyeuse, il ne faut pas demander celle qu'il devait y avoir le long du fleuve !

C'est à Horrem, plus près du centre de Cologne, que nous allions tous les jours chercher nos repas de midi et du soir. C'est là aussi que nous avons assisté à 2 catéchèses : la première, donnée par un évêque suisse avait pour thème : "Rechercher la Vérité, sens profond de l'existence humaine". Après un enseignement très passionnant, plein de justesse et de simplicité (dans le sens où l'on retrouve, dans nos vies quotidiennes, tout ce dont il nous a parlé), l'évêque nous a proposé de lui adresser, par écrit, les questions que nous nous posions.

Il a répondu spontanément à celles-ci, et ses réponses nous ont éclairés par rapport aux situations dans lesquelles la Vérité n'est pas toujours facile à assumer.

La 2^{ème} catéchèse avait pour thème : "Rencontrer le Christ dans l'Eucharistie". C'est un évêque français qui la donna. Cet enseignement, tout en étant intéressant, m'a moins touché que le précédent. Grâce à lui, j'ai réappris le sens de l'Eucharistie : ce geste tout simple qui nous rappelle la présence du Christ au cœur même de nos vies, son appel à entrer en communion avec lui, et la mission de témoin qu'il nous a confiée.

Une journée de Réconciliation était proposée à ceux qui le désiraient. Pour se préparer à recevoir le sacrement de réconciliation (autrefois appelé la confession), nous nous sommes

recueillis devant la croix des JMJ. Un temps de silence, de recueillement qui fut pour moi le moment où je me suis senti le plus proche de Dieu.

Ensuite, nous nous sommes rendus dans une grande salle où se trouvaient des prêtres de toutes nationalités. Sans précipitation et avec beaucoup de respect, chacun a eu le temps de s'entretenir quelques minutes avec l'un d'eux. Les mots prononcés par le prêtre italien que j'ai rencontré résonnent encore dans mon cœur aujourd'hui.

Après cela, ceux qui le désiraient ont pu clôturer leur démarche de pardon par un temps d'adoration devant le Saint-Sacrement.

Le vendredi, nous sommes partis en pèlerinage vers la cathédrale de Cologne. Le long du Rhin, pendant que nous marchions lentement, nous pouvions lire et méditer des paroles prononcées par des Saints allemands (Edith Stein, Bienheureux Adolph Kolping, ...). Au bout de ce pèlerinage, nous avons pu nous recueillir devant la châsse contenant les reliques des Mages, au cœur de la cathédrale. Je suis monté tout en haut d'un de ses clochers, d'où une vue splendide m'attendait.

Le samedi, nous nous sommes rendus à Marienfeld, une immense plaine au Sud-Ouest de Cologne, sur laquelle tous les jeunes se sont installés pour vivre la veillée avec le Saint-Père et passer la nuit pour célébrer avec lui la messe du dimanche. Le message de Benoît XVI a été très bien accueilli par les jeunes. On peut dire que notre nouveau Pape est soutenu par la jeune Eglise. Cette multitude de petites lumières brillant dans la nuit, cette foule immense chantant d'une seule voix, ces temps de recueillement durant lesquels chacun, individuellement se sentait porté par la prière des autres, sont autant d'éléments qui marquent la vie d'un jeune chrétien.

Après la veillée, je suis allé faire un tour. J'ai ainsi rencontré un groupe venu de Tchéquie qui dansait, vêtu de l'habit local, et un autre venu du Brésil qui avait écrit avec des bougies "GOD IS MY LIVE".

Après une nuit assez humide (la rosée du matin nous a sortis de nos sacs de couchage), nous avons partagé le petit déjeuner en groupe et ensuite nous avons suivi la messe dominicale. Lors de cette célébration, j'ai retrouvé l'ensemble des moments forts qui avaient ponctué ces 10 jours.

Je voudrais que l'on se rende compte du travail que représente l'organisation d'un tel rassemblement, tant du point de vue sécurité, que dans la préparation et la distribution des repas, le timing des activités, l'organisation des transports, le nettoyage des différents sites ... Sans tous les bénévoles qui ont travaillé avant, pendant et après ces JMJ, celles-ci n'auraient jamais existé.

Pour terminer, je voudrais citer un extrait du discours de Benoît XVI, prononcé lors de son envoi :

"Je vous salue affectueusement chers jeunes provenant de toutes les parties du monde. Je vous remercie, pour votre participation et je vous souhaite de retourner dans vos pays, portant en vous, comme les Mages, la joie d'avoir rencontré le Christ. Que sa lumière, celle que vous avez suivie pour venir à Cologne, resplendisse maintenant encore plus clairement et plus fortement dans votre vie! Continuez à l'adorer dans vos cœurs, en étant toujours prêts à rendre compte de l'espérance qui est en vous. Bon retour dans vos pays ! Que Marie, Mère du Christ, guide toujours vos pas !"

Le plus difficile pour moi fut le retour à la vie "normale" : après avoir vécu tant de belles valeurs durant ces 10 jours, cette brusque séparation a laissé en moi un vide, un manque. J'étais triste, et beaucoup de choses à mon retour, avaient perdu de leur sens. Tout ce qui passait à la télé me paraissait superficiel, mon ordinateur ne m'intéressait plus, je n'avais même pas envie de raconter ce que j'avais vécu aux JMJ : "De toute façon, ils n'y étaient pas, ils ne peuvent pas comprendre !". Là-bas, nous étions tous ensemble et chaque instant était un pur bonheur. Mais tôt au tard, il faut se séparer, retourner chacun dans nos petites vies. Bien sûr, cela s'arrange avec le temps, on se voit régulièrement maintenant, les souvenirs restent gravés dans la mémoire et dans le cœur surtout !

Merci à vous mes grandes sœurs, Michelle et Madeleine ... Merci d'être là pour nous, de nous guider sur le chemin de la foi ...

Merci Florent, pour tout ce que tu as donné à nous les jeunes, grâce à ta présence, nous les avons réussies nos JMJ.

Et Merci à vous, Maud, Jon et David, pour les moments passés avec vous là-bas, mais aussi pour ceux que je vis avec vous ici, à Philippeville ou à la Margelle ...

C'est le cœur empli d'émotion que je vous donne tous rendez-vous pour les JMJ de Sydney, en 2008.

Sincères amitiés,

Alexandre

(*) voir Info n° 23 - septembre – octobre novembre 2005 p. 3

Institut Ste Marie Couvin – Pesche "Projet Colza"

Depuis quelques mois, l'Institut Sainte Marie de Couvin-Pesche étudie un bio-carburant issu d'un mélange de diesel et d'huile de colza. Après la théorie, on passe à la pratique.

Elèves et professeurs ont visité en France une installation de transformation de colza en huile et en Allemagne une installation de stockage d'huile de colza. Le "Projet Colza" s'inscrit dans le but d'allier le pédagogique, l'économique et l'écologique.

○ Visite de la ferme de Mr Goethals, à Vieux-Reng (France)

Accueilli par l'agriculteur, le groupe a découvert les installations de transformation de graines de colza en huile. L'huile extraite représente 30% de la graine. La matière sèche est utilisée comme tourteau pour le bétail (500 bêtes). L'huile obtenue est acheminée vers la cuve de stockage avant d'être mélangée au diesel pour les moteurs.

L'agriculteur traite 50 kilos de colza à l'heure. Un hectare de colza fournit 1000 à 13000 litres de produit fini.

D'après le propriétaire, le biocarburant pourrait être le carburant de l'avenir. Un minimum de 30% d'huile peut être mélangé au diesel. Le prix de vente de l'huile de colza est fixé à 65 cents le litre. De quoi faire des économies et diminuer la pollution ! De plus, le fermier utilise cette huile pour son usage domestique, huile riche en oméga 3, excellente pour la santé. Le colza est graine d'espoir.

○ A la découverte de l'expérience allemande chez Mr Stephan Will.

Le groupe avait rendez-vous avec le patron d'une entreprise d'achat-vente d'huiles de colza et de soja. La qualité des explications de Mr Will sur son entrepôt a fait que le déplacement pour cette visite valait vraiment la peine.

La société achète de l'huile de soja et de l'huile de colza sur les grandes places européennes (Amsterdam, Rotterdam, Anvers...) Cette huile est stockée dans des cuves en plastique et vendue au particulier. Pourquoi deux sortes d'huile ? Question de prix de revient. Pour moins de 2000 litres les prix de vente sont les suivants : 58 cents pour l'huile de soja, 6+4 cents pour le mélange soja-colza et 72 cents pour l'huile de colza.

Mr Will roule dans son véhicule diesel équipé d'un kit de 700 euros. Le mélange de carburant est composé de 5% de diesel et le solde d'huile de soja et de colza. Ce biocarburant est nouveau

et la population est craintive. A peine 2% des Allemands ont transformé leurs habitudes vers le biocarburant.

Bref, il était facile au groupe de constater qu'il ne faut qu'une volonté politique pour changer les choses. Alors, pourquoi pas dans notre pays ? C'est la question que se posent les étudiants heureux de leurs visites.

Extrait d'un article de Géry Dutry
"Vers l'Avenir" du 10 décembre 2005,
relevé par Sr M. Th. Gréant.



En proposant des "Goupes de Réflexion et de partage" que ce soit en Belgique ou en Pologne, les Filles de Marie incarnent aussi d'une manière actuelle la mission que leur ont laissée les fondateurs

ECHOS - ECHOS - ECHOS...

Bonjour les Amis ! Ici St Gilles.

Nous sommes heureuses de pouvoir partager avec vous ce que nous faisons dans nos rencontres. Nous pouvons dire :

- que nous y sommes fidèles,
- que nous les aimons beaucoup,
- nous y arrivons joyeusement, l'Evangile sous le bras.

Comme thèmes, nous avons pris ceux que nos évêques avaient proposé les années précédentes : "Servir", "Annoncer", "Célébrer", il y a eu aussi l'année du Rosaire et de l'Eucharistie. Cette année, avec l'Eglise de Belgique, nous avons choisi le thème de "la Prière" (1). Nous les développons tous à partir de l'évangile. Par exemple, nous avons recherché dans celui-ci comment Jésus priait.

Pour la prochaine rencontre, nous avons choisi : "prier avec les psaumes".

Ce que nous aimons dans nos réunions, c'est la participation de toutes, chacune peut librement y exprimer sa foi. (Chacune prépare le thème chez elle)

Après les choses sérieuses vient la tasse de café accompagnée d'une gâterie préparée et apportée par l'une de nos compagnes. Nous partageons nos peines, nos joies et ... quand l'heure du départ est arrivé, il faut presque nous mettre à la porte !

Et vous, comment va votre groupe ?
Au nom du groupe de St Gilles,

Sœur Thérèse Gilson.

(1) Seigneur, apprendis-nous à prier. Edit. Licap. Bruxelles.

De Wasmes, Petit-Wasmes et Mellet.

Rencontre d'octobre 2005.

Nous nous mettons à l'école des grands priants Abraham, Moïse et des psaumes.

Le **Ps. 90** nous invitait à achever notre journée par quelques minutes de proximité avec Dieu.

Il nous faisait demander à Dieu l'apaisement, le calme, l'espérance.

Le **ps. 4**, encore une belle prière du soir qui nous fait redire à Dieu qu'Il est "notre Unique nécessaire".

C' était en janvier 2006.

une dame d'un certain âge m'interpelle et me dit :

- "Vous savez, depuis la réunion je dis tous les matins les prières"
- Ah ! fis-je, ne sachant pas très bien de quelles prières elle parlait.
- "Celles que vous nous avez données à la réunion".

J'ai compris qu'il s'agissait des psaumes dont je leur avais donné une copie. J'ai rendu grâce à Dieu qui se révèle aux humbles.

Rencontre de février 2006.

Réunion qui nous a tenus en haleine tant les participants entraient dans la prière du psalmiste.

Le **ps. 85** que Jésus a prié au nom de tous ses frères. Le "Notre Père" est né des psaumes à travers le cœur de son fils et ce ps. a été l'inspiration : toutes les demandes du Pater y sont déjà présentes.

Le **ps. 24** . En le récitant, Jésus devait jubiler de joie et d'action de grâce, Lui qui se pressentait "Chemin du Père".



La Margelle

Week-end jeunes
du 20 au 22 janvier 2006.

*L'autre tel qu'il est ...
Oser la différence*

Vous l'aurez compris, c'est bien de notre relation avec les autres qu'il aura été question durant ce W-E. La différence : que l'on soit d'un côté ou l'autre de la barrière, voilà une chose qui touche tout le monde. Quel est, d'une part, mon comportement face à celui qui est différent ? Et d'autre part, comment je vis personnellement ma différence par rapport aux autres. Le thème se situe dans la lignée du précédent W-E, qui s'articulait autour de : "Relations, Rencontres".

Le W-E s'est déroulé en trois temps :

Tout d'abord une réflexion personnelle sur notre propre vie : Je suis invité à me regarder dans le miroir, à réfléchir en quoi je suis différent des autres et comment je vis cela.

Ensuite, une réflexion sur notre attitude face à l'autre qui ne m'est pas semblable :

Quelles sont les différences de l'autre que je n'accepte pas, comment je le rabaisse, le blesse, l'écrase ? Tout comme Jésus a porté sur ses épaules le poids de la croix, nous faisons parfois porter aux autres leur propre croix.

Enfin, nous sommes allés chercher dans la parole de Dieu, les clés que Jésus nous propose pour relever l'autre qui est à genoux : A partir de passages de Évangile (L'attitude de Jésus face à la Samaritaine, le Maître qui lave les pieds de ses serviteurs, le Samaritain ému de compassion pour l'homme dépouillé et blessé qui gît sur le bord du chemin, ...), comment puis-je, dans ma vie de tous les jours, aider l'autre à se relever ?

Lors de ce W-E, chacun a reçu, de la part des autres participants, des petits mots indiquant en quoi il leurs apporte quelque chose de beau, d'unique.

Chacun a ainsi pu réfléchir, peut-être certains se sont-ils remis en question ou ont-ils trouvé un bâton pour continuer leur chemin ...

Une retraite très forte. La séparation fut difficile, mais nous en sommes tous repartis bien nourris. Cette nourriture-ci n'a pas de conséquences pour la balance mais oh combien dans notre cœur ...

C'est avec un immense bonheur que j'ai co-animé ce W-E et j'aspire de tout cœur à être présent lors du prochain W-E.

Alexandre, animateur



Nos racines

Notre Institut a puisé ses racines dans la spiritualité de l'Ecole Française. C'est ainsi que depuis ses débuts, les Filles de Marie vivent une **spiritualité de l'Incarnation**.

Le mystère de l'Incarnation *(1)

Chaque jour dans l'Angélus, nous prions : " Et le Verbe s'est fait chair".

Là, nous évoquons Dieu – par son Fils – entrant dans notre humanité à un moment donné de l'histoire et s'engageant Lui-même dans notre histoire humaine.

Saint Jean nous dit : "Il a planté sa tente parmi nous" (Jn 1, 14). Saint Paul souligne : "Lui, de condition divine... devenant semblable aux hommes... s'étant comporté comme un homme..." (Phil. 2, 7) . Jésus n'a pas triché avec sa condition humaine; c'est un homme de chair et de sang.

Simplement, rappelons-nous quelques étapes de sa vie.

Accueilli par Marie, elle L'a porté pendant neuf mois. Comme tout enfant, durant les premières années de sa vie, Il fut dépendant de son entourage. Faisant écho au beau passage des nos Actes Capitulaires 2000 :

"Dans la démarche patiente et discrète qui est nôtre aujourd'hui, Marie nous accompagne :

- elle a appris les premiers mots à Celui qui est la Parole.
- elle a guidé les premiers pas de Celui qui est le Chemin.
- elle a appris les secrets de l'intériorité et de la prière à Celui qui appelle Dieu "Notre Père".

Jésus fut un enfant parmi les autres enfants. Il a connu la joie d'un foyer très uni.

A douze ans, lors de son premier pèlerinage à Jérusalem, comme bien des adolescents, Il a vécu un malentendu avec ses parents. Il laissait pressentir déjà sa réelle mission en harmonie avec Dieu son Père.

Quant à la jeunesse de Jésus à Nazareth, Luc termine simplement la "vie cachée" par ce verset : "Il croissait en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes" (Lc 2, 32).

Durant sa vie publique, Jésus a connu la faim, la soif, la fatigue, l'inconfort. Et il dira : "Les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel ont des nids. Le Fils de l'homme, lui, n'a pas où reposer la tête" (Matt. 8, 20).

Parce qu'Il a aimé jusqu'au bout, Jésus s'est vraiment penché sur les détresses humaines rencontrées. Il en a été ému... Il a soulagé, guéri, remis debout des pauvres, des malades, des paumés, des rejetés. Il a pleuré la mort de son ami Lazare.

Il a connu la contestation, les complots contre sa personne, la trahison de Judas.

Il a eu peur de la souffrance au Jardin des Oliviers. Il a assumé un jugement arbitraire et Il a été condamné à mourir sur une croix, après des souffrances atroces.

Mais ce Jésus, "Dieu l'a ressuscité, nous en sommes tous témoins" dira l'apôtre Pierre (Ac. 2, 32).

Et l'humanité du Christ est donc transfigurée. Ses plaies inscrites dans son Corps glorifié rappellent sans cesse son amour infini pour les hommes. Ses plaies, il les gardera toujours, uni à son Père et à l'Esprit-Saint et Il restera présent aux hommes selon la promesse faite avant son ascension : "Et moi, je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde" (Matt. 28, 20).

D'ailleurs, lors de sa vie publique, pour se désigner Lui-même, Jésus s'est appelé le "fils de l'homme". Bien que "Fils de Dieu", Il disait son appartenance pour jamais à la race des hommes.

Oui, vraiment Dieu s'est fait et se fait familier de notre humanité !

"Dieu se fait homme... l'homme devient Dieu" *(2). selon Bérulle.

Ainsi, la venue de Dieu sur la terre donne à notre nature humaine, au corps humain, une grandeur inouïe, une vocation divine. C'est vrai pour chaque être humain, si défiguré soit-il par la souffrance, la maladie, la vieillesse. Heureux ceux qui savent reconnaître cette dignité de l'homme quelles que soient les circonstances dans lesquelles ils entrent en contact avec la souffrance.

Restons étonnés et en admiration devant le dévouement de tous ceux et celles qui pensent au quotidien tant de blessures humaines !

Sœur Jeanne Mottet.

(à suivre)

- (1) Prier 15 jours avec Pierre de Bérulle – 4^{ème} jour - par François Montfort. Ed. Nouvelle Cité, septembre 2004.
- (2) Cfr 1 p. 44



De nos communautés.

A la communauté de PESCHE...

Sur un mois, que de visites, que d'occasions d'aimer...

- ✧ A la mi-décembre, un air du sud résonna dans les couloirs: Sœur Renée Paquet rentrée d'Argentine pour un séjour de rencontres et de repos nous apportait des nouvelles de Sœur Yolande et des amis de Campo Largo.
- ✧ Dans la même semaine, des jeunes de 3^{ème} Technique de Qualification de l'Institut Ste Marie de Pesche venaient pour la seconde fois saluer les sœurs de l'infirmerie et leur apportaient un petit cadeau, signe de partage à l'occasion de la fête de la Noël...
Quelle joie sur leur visage! "On vient ici comme chez nos grand-mères" disait l'un d'eux.
- ✧ D'autres jeunes du village, des scouts, sont venus aussi rencontrer nos sœurs aînées et se "laisser remplir de leur sérénité" comme disait un grand. Il faut dire que Sœur Francine Goffaux était particulièrement heureuse. Les prisonniers de la prison de St Gilles lui avaient écrit pour la remercier pour les chauds bonnets qu'elle leur avait tricotés.
Soit dit en passant, nombreuses sont les sœurs qui crochètent et tricotent écharpes, bonnets, carrés et couvertures pour le groupe des "Tricoteuses de Mère Teresa" de Couvin à destination des pays de l'Est.
- ✧ A la Noël, l'eucharistie de 9h30 rassembla bien des gens du village et des alentours: c'était la fête au couvent. Déjà pendant l'avent la communauté de Pesche avait rassemblé beaucoup de personnes du doyenné autour du thème "Marie, apprends-nous à prier". Soirée intense, profonde, extraordinaire aux dires des paroissiens.
- ✧ Entre Noël et Nouvel an, Césarine avec sa bonne humeur et sa jeunesse a rendu de multiples services à la communauté et spécialement à l'infirmerie. Cependant vous pouviez la retrouver à "l'éplucherie" comme à la lingerie. Nos sœurs étaient ravies, vous pensez bien.

- ✧ Malgré que ce soit une période de vacances, Sœur Bernadette Pirlot accueillait comme de coutume les enfants du Souffle de Vie et les invitait par des jeux à approfondir la lecture et les mécanismes du calcul.
Et dans le secret, les enfants préparaient un chant qu'ils offriraient aux sœurs lors de la présentation des vœux du 31 décembre.
- ✧ Du 28 au 30 décembre, les Amis de Foi et Lumière de la région sont venus vivre un moment de fraternité à Pesche. Certains ont dormi à la Margelle. Animée par leur aumônier Philippe Masson, une soirée spirituelle et chaleureuse leur donna le goût de l'incarnation.
Quelle animation dans les couloirs de la communauté!
- ✧ D'autres groupes vinrent partager la table de nos sœurs le groupe Concilium, groupe de sœurs Filles de Marie de la septantaine, les sœurs de la Maison de Formation de St Gilles qui viennent régulièrement vivre leur week-end de recollection à Pesche...
- ✧ Le 15 janvier, une table bien garnie a rassemblé toutes les sœurs de Pesche qui ont vécu au Congo autour de Marie Ange Fourneaux, Alix sa fille et Côme son petit-fils. Que de souvenirs rappelés, que de richesses partagées...
- ✧ On n'imagine pas toujours combien nos sœurs sont attentives à leur entourage et accueillantes à l'imprévu. Ici j'ai relaté ce que j'ai vu, entendu mais je ne puis oublier les visites régulières de Sœur M Thérèse Gréant aux personnes du village. Elle est attentive à leurs joies comme à leurs peines...Je ne puis oublier non plus l'accueil régulier des nombreux groupes habitués: liturgie, visiteurs de malades, vie montante, catéchistes...
- ✧ La recollection pour les personnes du doyenné, animée par l'abbé Thierry Tilquin s'est faite aussi au couvent. Et n'oublions pas les Margellois.be (une trentaine de jeunes) qui, à l'occasion de leur week-end d'approfondissement de leur foi, animèrent la messe du dimanche.

Alors...merci chère sœurs de la grande communauté de Pesche pour votre ouverture, votre accueil, votre prière, votre entraide.. .merci à vous toutes pour les différents services rendus à la cuisine, à "l'éplucherie", au restaurant, à la lingerie, à l'accueil, à l'administration, à l'infirmierie, à la chapelle, au jardin... merci pour toutes les visites que vous rendez à vos sœurs, aux personnes du village, aux malades à l'hôpital...

A votre manière, vous êtes bien missionnaires avec Marie à la suite de Jésus le Christ.

Sœur Laure.

Petit-Wasmès.

Dans la revue "Eglise de Tournai " du mois de janvier, nous découvrons avec une certaine fierté cette annonce publiée dans le cadre de l'année de la prière :

◆ CONFÉRENCES SUR LES PSAUMES

par Sœur Elisabeth, Fille de Marie de Pesche – Supérieure de la Communauté de Petit- Wasmès.

- ◆ Mercredi 15 février à 20h, à l'église de la Bouverie : ***Les Psaumes d'intercession.***
- ◆ Mercredi 5 avril à 20h, à la salle paroissiale de Quévy-Ie-Petit (près de J'église) : ***Les Psaumes de Louange.***
- ◆ Mercredi 31 mai à 20h, à la Maison paroissiale de Frameries (près de l'église Sainte- Waudru) : ***Les Psaumes de pénitence.***

Nous souhaitons à Sœur Elisabeth une assistance nombreuse, attentive et priante.

Que devient notre ancienne maison de
Boussu-lez-Walcourt ?

Extrait du Journal Sud-Presse du 11 février.

BOUSSU-LEZ-WALCOURT - ASBL SAXIFRAGE

Les travaux en bonne voie à l'école.

Si tout se passe bien, d'ici quelques mois, on pourra y
organiser les premières activités

Nous avons déjà évoqué la nouvelle vie que connaît l'ancienne école fondamentale libre de Boussu-lez-Walcourt. Elle fait l'objet de lourds travaux de rénovation effectués par les étudiants de maçonnerie de l'Institut Ste Chrétienne, l'école chimacienne d'enseignement spécialisé.

Les travaux avancent bien: non pas au rythme soutenu que leur inculquerait une équipe d'entrepreneurs du bâtiment, mais au rythme d'un chantier pédagogique où la finalité est double: l'aménagement du bâtiment pour son affectation ultérieure d'une part, d'autre part l'apprentissage pratique d'étudiants placés en situation réelle, et qui auront la légitime fierté de voir l'aboutissement de ce vaste projet.

Le corps de logis de cette ancienne école a lui aussi été rénové; il est de nouveau habitable. Le chauffage central a été installé et est opérationnel. les menuiseries intérieures ont été réalisées par les élèves d'une école d'Erquelines. Il y reste de petits travaux de finition à réaliser. L'abbé Pollet, président du PO de l'Institut Ste-Chrétienne, aime bricoler et n'hésite pas à mettre la main à la pâte.

Quant aux bâtiments de l'école proprement dits, on en est toujours au gros-oeuvre. Au rez-de-chaussée, on a abattu des murs d'entrefend pour distribuer l'espace disponible de façon plus harmonieuse; une mezzanine a été créée ; les planchers de bois de l'étage ont été remplacés par des hourdis de béton et il a fallu remplacer les linteaux des hautes fenêtres du rez-de-chaussée, côté cour de récréation. C'est plutôt spectaculaire! C'est un beau bâtiment en moellons de calcaire qui a vu défiler des générations de Boussutois en culottes courtes...

L'ensemble conservera sa vocation scolaire; sa gestion sera confiée à l'ASBL Saxifrage (du nom d'une petite fleur dont les racines, dit-on, peuvent briser les rochers pour trouver la terre nourricière). À terme, on y organisera des classes vertes, des séjours de vacances pour des mouvements de jeunesse, des récollections et même, dit l'abbé Pollet, des réunions de formations pour les enseignants.



L'abbé Pollet montre où seront situés cuisine et restaurant.



On doit encore placer des Velux en toiture.

On espère que déjà en septembre prochain l'état d'avancement des travaux permettra aux bâtiments d'offrir des possibilités d'accueil. Et, située à un jet de pierre des Lacs de l'Eau d'Heure, l'ancienne école libre de Boussu va retrouver, peu à peu, son animation d'autrefois.

RAPPEL AUX FILLES DE MARIE – AUTOMOBILISTES !



La couverture **TOURING T B S FULL COVER** donne droit à **l'assistance technique + véhicule de remplacement Touring** ou retour à domicile.
Business solutions n° flotte 0001700



Nouvelles familiales

Fêter un jubilé...

C'est rendre grâce à Dieu
de son amour gratuit
qui nous construit, jour après jour,
pour servir en Sa Présence...

Cette année, vivront cette grâce :

Sœur Françoise Bickx
Sœur Ginette Briquet
Sœur Myriam Culot

Nos jubilaires !



L'Eucharistie d'action de grâce
sera célébrée à Pesche,
le samedi 17 mars, à 10h30.

*Invitation cordiale à toutes les Filles de Marie
et aux ami(e)s de nos sœurs jubilaires !*

Prions pour . Sœur Thérèse Toussaint, vierge consacrée,
sœur de Sœur Alberte Toussaint de Pesche,
décédée à Dinant le 17 janvier 2006 .



Agenda.

Réunion des Amis des Filles de Marie à Petit-Wasmes le mardi 21 février à 14h30

Réunion des Amis des Filles de Marie à Wasmes le mercredi 22 février à 14h30.

Réunion des Amis des Filles de Marie à Mellet le mardi 28 février à 14h 15.

Réunion des Amis des Filles de Marie à Czestochowa le samedi 11 mars à 16h.

Réunion des Amis des Filles de Marie à St Gilles le lundi 13 mars à 15h.

Sommaire.

Mot de Sœur Laure	p. 1
Congo – De Kola, le 20 décembre 2005, le Père Gotink écrit	p. 2
Campo Largo - échos de Belgique	p. 3
De Pologne	p. 3
Des jeunes nous partagent – 2 ^{ème} témoignage des J.M.J.	P. 4
- Institut Ste Marie – Pesche - "Projet Colza"	p. 7
Les Amis des Filles de Marie - Echos – échos – échos	p. 8
La Margelle – W.E. Jeunes	p. 9
Nos racines – Mystère de l'Incarnation	p. 10
De nos communautés :	
- Pesche - Un mois d'occasions d'aimer	p. 11
- Petit-Wasmes – annonce	p. 12
- Que devient notre maison de Boussu-lez-Walcourt ?	p. 13
Avis aux Filles de Marie automobilistes	p. 14
Nouvelles familiales	p. 14
Agenda	p. 15

